



26/09/2013 - Psaume 103 1-23

Aux ânes et aux marmottes



Frères du 28

Ce n'est pas seulement la tendresse du Christ pour le moindre des hommes qui nous parle de Dieu, c'est aussi la beauté du monde et la magnificence de la nature qui nous "disent" Dieu, qui nous disent une sagesse et une intelligence que nous n'avons jamais fini d'admirer. Nous sommes même capables d'aller à l'autre bout du monde pour en découvrir des beautés toujours nouvelles.

Ce n'est pas seulement le ciel et le mouvement des astres que célèbre ce psaume c'est beaucoup plus encore la richesse de la terre dès qu'elle est fécondée par les eaux, les eaux du ciel et par celles qui sortent de la terre, des sources et des fleuves. Des ânes sauvages et des oiseaux aux chamois et aux marmottes, tous ont leur part dans cette bonne et sage organisation du monde où l'homme cultive la terre et peut élever ses troupeaux.

L'ancien testament entretient la nostalgie d'un monde rural où chaque famille peut vivre en paix, chacun "sous sa vigne et sous son figuier, à condition que ce bonheur ne soit pas ruiné par les "désastres de la guerre" (*). La douceur de la fraternité (**) s'inscrit de manière naturelle dans l'horizon d'un monde que Dieu a revêtu de magnificence. Sa sollicitude ne se limite pas à l'homme, car elle s'étend à la nature toute entière, aux bêtes comme aux plantes.

Celui qui a créé ce monde avec une telle magnanimité est un Dieu écolo qui se réjouit de la formidable complémentarité de toutes les créatures entre elles. "L'ordre" que la société industrielle a voulu imposer à la nature est loin d'avoir la même "sagesse".

* Livre de Michée, chapitre 2, verset 8

** psaume 132